

Sous le soleil, un vent nouveau

Créer un écoquartier pour réduire l'impact de l'habitat, à l'échelle collective. Ces projets sont encore pionniers chez nous... Gael Maison en a visité deux, où durabilité et confort se conjuguent. Avec style et sourire. TEXTE : J.-M. LECLERCQ, PHOTOS : SHAWNEE PRODUCTIONS.



Page de g. : au Pic au Vent, les maisons se déploient autour d'un espace vert en copropriété et d'une petite route amicale pour les piétons. Ci-contre : passives, ces maisons sont à ossature bois. Chaque acheteur a eu la liberté d'aménager et d'organiser l'intérieur (nombre et dimensions des pièces) selon ses souhaits. Les maisons étaient livrées en deux plateaux nus, où portes et cloisons pouvaient s'installer avec facilité.



A Tournai, le Pic au Vent

C'était le 31 décembre, on venait d'emménager. On a allumé des bougies et, d'un coup, il a fait trop chaud", raconte Christian. "Comme quoi, le passif, ça marche." Fin 2009, son épouse et lui étaient les seconds à s'installer au Pic au Vent. Désormais, les vingt premières maisons de l'écoquartier imaginé par Eric Marchal et Quentin Wilbaux de 36°8 architecture sont presque toutes habitées. Vingt-deux autres maisons seront entamées cette année. "Là, nous aimerions tenter de proposer des maisons à énergie positive. Pour nous lancer un défi supplémentaire et parce que, au fond, le mot passif... n'est pas très positif", sourit Quentin Wilbaux.

Avril | 2011 | 109

SOUS LE SOLEIL, UN VENT NOUVEAU



Simplicité lumineuse

Après trente ans de métier, nous voulions réaliser un ambitieux projet pilote : proposer, au même prix que le clé sur porte, un projet architecturalement et socialement innovant. L'enjeu énergétique n'a fait que rendre cela plus stimulant", continue l'architecte. L'opportunité d'un terrain de deux hectares à quelques kilomètres du centre de Tournai déterminera l'échelle du projet : quarante-deux maisons avec un espace vert commun. La simplicité s'impose. L'ingéniosité suit. Exposées sud, vingt maisons patios exposent leurs façades de six à douze mètres à un chaleureux ensoleillement. Quelques mètres de jardin, protégés d'une clôture végétale, garantissent l'intimité sans clore les espaces intérieurs. Les aménagements et les configurations des pièces sont laissés à la créativité des habitants, les maisons étant livrées (ou non) en deux plateaux nus (magie de l'ossature bois !). La chauffe de l'eau sanitaire est assurée par des panneaux solaires couplés à une chaudière commune. Un grand circuit la redistribue, avec l'eau de

pluie récupérée, dans les maisons. L'isolation thermique renforcée du passif est complétée par une parfaite isolation phonique des murs mitoyens.

Convivialité

L'habitat est groupé, mais pas collectif. "Il y a par contre une réelle convivialité", commente Christian, "il est aisé de partager un apéritif ou de passer chez l'un ou l'autre quand il manque quelque chose au frigo." D'âges et d'horizons très divers ("mais partageant sans doute en respect de la terre et donc des gens", souligne Christian), les habitants du Pic ne se connaissent pas les uns les autres. Certains connaissent les architectes. Les autres ont découvert le lieu par annonce ou voie de presse... comme Catherine : "Un article vous avait interpellés. On a appelé les architectes, qui étaient sur le chantier. Il faisait beau, on y est allés de suite. Sans nous pousser rien, il nous ont séduits par leur projet. Et on a décidé de quitter

Bruxelles !" Dans son séjour ensoleillé "où l'on se croirait dans le Midi", Catherine nous dit, elle aussi, apprécier l'esprit du quartier "à la convivialité jamais forcée". A son arrivée, elle reçut des fleurs des voisins.

Chacun son rythme

Valérie, son compagnon et ses trois enfants sont installés depuis trois semaines à peine. "Comme vous voyez, la maison n'est pas finie. Nous avons fait l'électricité nous-mêmes et allons faire pareil avec les finitions, à notre rythme. Je suis architecte de formation et je cherchais une maison à fort rendement écologique. La formule du projet nous a permis d'accéder au passif et de pratiquer un peu mon premier métier. Même inachevée, sa maison de quatre chambres et deux salles de bains nous laisse comme ses voisins avec une belle sensation d'espace. Et de chaleur..."

36°8 architecture : www.36-8.be.

En haut : des volets de bois protègent les larges baies vitrées d'un éventuel "trop-plein de soleil". A l'angle des deux rangées de maisons, la pièce technique commune. Sur la toiture en pente, des panneaux solaires qui servent à préchauffer l'eau sanitaire. Au centre : à rue, ne se dévoile que cette longue épure géométrique créée par les vastes abris de jardin (si larges qu'ils font office de cave et grenier) alternant avec les garages ouverts. Derrière, les maisons s'ouvrent totalement à l'ensoleillement. Ci-contre : Christian fut l'un des premiers à aménager au Pic au Vent, Valérie et ses enfants sont les derniers venus.

